

le colonel Roger Enos, qui, avec trois compagnies, rebroussa chemin, le 25 Octobre. Le gros de la bande, réduite aux dernières extrémités, par le froid, la fatigue et la faim, (scènes que nous avons retracées ailleurs) arriva, après des fatigues inouïes, souvent dans l'eau jusqu'à la ceinture, exténuée par la faim, le 4 novembre, à un endroit de la Beauce, que les sauvages appellent *Satigan* les Anglais *Sartigan*, et Jean-Baptiste, qui ne manque jamais l'occasion d'enrichir le calendrier de quelque nouveau saint, *Saint Igan*.

Ces transformations de nom se rencontrent à la Beauce et ailleurs; ainsi les côtes entre Ste. Marie et Ste. Marguerite se nomment *Serasto* ou *St. Rasto*, selon la dévotion des individus, ¹ avec le temps, on en viendra à *St. Roustaud* peut-être. *St. Roustaud*, au reste vaudra bien *Saint-Morissette* (*Sommerset*) ou *Saint Fold* (*Stanfold*) et pour passer du sacré au profane, notons quelques autres localité nanties de pittoresques sobriquets tels par exemple, que les lieux suivants où il nous a été donné de pérégriner; *L'Enfer*,—*Brise-culotte*,—*Vide-poche*,—*Frappe-sac*. Tremblez, infortunés voyageurs, que la nuit surprendra dans les hôtelleries, de ces sombres endroits! si vous n'éprouvez pas toutes les horreurs de l'enfer du Dante, où l'espoir n'entra jamais, vous y subirez à coup sûr celui de la faim. Pour vous, ni "Dinde rôtie,—ni Vin d'Espagne" *Experto crede*. Mais revenons au Curé de Ste. Marie et à ses pensionnaires en 1775.

Le lendemain du copieux dîner, le 6 novembre, le général Arnold débarrassa Sainte-Marie de ses soldats jusqu'au dernier, non

¹ La chapelle vôtive bâtie en 1778 par Madame Taschereau et son fils le seigneur G. E. Taschereau, grand père du Juge Jean T. Taschereau de Québec, fut détruite par le feu en août 1826, ou 1827: la nouvelle fut bâtie à quelque distance du Domaine, par la famille Taschereau en 1830; ses voûtes servent de lieu de sépulture aux membres de cette famille. Chaque année à la fête patronale (le 26 juillet) les curés des paroisses environnantes viennent y dire la messe et les populations s'y portent en foule. Pour ne pas dérober le moindre fleuron de la couronne de cette bonne Ste. Anne, qui a fait marcher droit tant de boiteux, voir clair tant de borgnes, guéri tant de rhumatismes, je rappellerai ici un incident miraculeux où son intercession fut invoquée au siècle dernier, par une des châtelaines du manoir. "Les soleils d'avril avaient gonflé la Chaudière, qui débordait de toutes parts, menaçant de tout engloutir; dans cette extrémité, une des jeunes châtelaines, Delle M..... T.....s'avisa de faire placer la statue de Sainte Anne, à quelques pieds au delà du torrent débordé lui adressant l'invocation suivante "*Ste Anne, si vous n'y prenez garde, la rivière va vous mouiller les pieds et vous emporter*," aussitôt la rivière cessa de monter et l'eau se retira. Voilà un incident à l'adresse des nombreux pèlerins à la chapelle Ste. Anne, à Ste. Marie, qu'en ma qualité de chroniqueur, je ne pouvais sans crime omettre. La miraculeuse statue, échappée à l'incendie de 1827, est la même qui orne le fronton actuel de la nouvelle chapelle. Au moment où je revois ces lignes, les caveaux de l'historique chapelle s'ouvrent de nouveau pour réunir aux cendres d'une des fondatrices, Dame Julie Louise Taschereau, la plus jeune des filles du loyal seigneur G. E. Taschereau—morte en 1839, celles de son époux décédé le 18 janvier 1870 à Ste. Marie, Richard Achille Fortier, écuyer, médecin.